

Projets "Art à l'école": saison 2017-2018

Dans le cadre des projets "Art à l'école" organisés par ékla dans toute la Wallonie, la Maison de la Culture d'Arlon propose à des classes d'accueillir un artiste en résidence. Pendant dix ateliers, les enseignants sont invités à vivre avec leurs élèves l'expérience d'un processus de création, en partenariat avec cet artiste. Ce projet s'étend sur deux ans. Une attention particulière est portée à la création et au renforcement de ce partenariat artiste/enseignant/médiateurs culturels (formations, moments de réflexion, etc.). En mai, tous les ateliers mis en place en Wallonie par ékla se retrouvent à Charleroi ou à Ciney pour partager ensemble une "petite forme", un moment vécu durant le projet. Cette année, quatre classes provenant d'écoles primaires, secondaires et supérieures ont suivi l'aventure.

ékla

Né il y a plus de quinze ans, le partenariat qui lie la Maison de la Culture d'Arlon et Ekla, Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse (anciennement CDWEJ), s'est tissé au gré des nombreux projets et collaborations mis en place tout au long de ces années.

Plus d'informations sur les projets "Art à l'école" de Ekla sur le site www.eklapourtous.be

Atelier Danse croisé

entre l'école Les Sources et la Haute Ecole Robert Schuman

HAUTE ÉCOLE ROBERT
SCHUMAN

Ecole Les Sources de Virton
avec les classes de 3^e et 4^e primaire
enseignantes : Stéphanie Arnould et Catherine Masvidal
artiste partenaire : Elodie Paternostre

Haute Ecole Robert Schuman de Virton (département pédagogique)
avec les élèves de 1^{er} Baccalauréat en éducation physique
enseignante : Anne Bouchat
artiste partenaire : Elodie Paternostre

Cette année, deux projets Danse se sont mis en place à Virton. D'un côté, les enfants de l'école Les Sources et leur enseignante Stéphanie Arnould ont accueilli pour la 2^e année un atelier danse pour les enfants de 3^e et 4^e primaire. De l'autre, les futures enseignantes en éducation physique (1^{er} Baccalauréat) ont suivi un module autour de la danse contemporaine avec leur enseignante Anne Bouchat. Pour réunir ces deux projets, une artiste commune : Elodie Paternostre. Les ponts entre les deux projets se sont donc construits tout naturellement. Certains ateliers se sont réalisés ensemble, ce qui a conduit à de belles rencontres entre les "petits" et les "grands". Les deux groupes se sont également retrouvés à la Maison de la Culture pour assister au spectacle *Je suis une danseuse étoile* et profiter d'un long atelier commun. La synergie a si bien porté ses fruits que les deux groupes ont présenté un projet commun lors des Rencontres interrégionales ékla le 15 mai à Ciney.

Partir de la sensation, de l'écoute de soi, du groupe, être seul, être à deux, être tous ensemble... Partir ensemble et courir, être loin de lui, être tous collés les uns aux autres, accélérer, partir seul devant, laisser la place à la peur, à la pudeur, à l'envie, à l'audace, au grand, au lourd, au fluide, au timide... c'est danser avec. Toutes ces qualités qui vivent en moi et colorent mon mouvement. Se sentir lié les uns aux autres, danser tous ensemble, développer son attention et son écoute, faire place à la flore humaine!

Elodie Paternostre, artiste partenaire.



Est-ce que l'enseignement de l'éducation physique laisse une place à la créativité des élèves? Est-ce que l'on peut donner un peu de liberté aux enfants et aux jeunes dans le cadre d'une activité physique?

OUI, dans la pratique de la danse contemporaine, les étudiants ont été tantôt dérangés d'être tout à coup aussi libres, tantôt inquiets de perdre certains repères, mais souvent très étonnés de leurs ressources en matière de créativité, émus de constater à quel point c'est beau quand on peut lâcher prise. Chez les petits, c'est beaucoup plus naturel. Ils ont emmené les grands vers plus de spontanéité, d'innocence, vers beaucoup de sourires, vers l'enfance... magnifique!

Anne Bouchat, maître-assistante en éducation physique (HERS de Virton).

Lors des ateliers, il y a aussi des moments pour réfléchir entre grands et petits sur ce que l'on est en train de vivre, par exemple sur le lien entre la liberté et la danse ou sur ce que l'on ressent quand on danse ensemble. Voici le fruit de quelques réflexions :

Il n'y a pas vraiment de différence entre la danse et la liberté car on est libre de danser et nous dansons librement.

La danse c'est la liberté du corps et de l'âme.

Quand on danse, on se libère de toutes nos émotions.

Nous nous sommes sentis libres lorsque nous avons pu créer notre propre danse. La danse, nous la considérons comme une expression de notre corps dans l'espace. Se sentir libre, c'est pouvoir faire fonctionner notre imagination et notre intelligence. Pour Tiago et Valentin, le fait d'avoir dansé avec des grands les a beaucoup encouragés et leur a fait "bizarre". Pour Tristana, le fait d'avoir dansé avec des plus petits l'a mis beaucoup plus en confiance. Elle a énormément apprécié le fait de danser avec des plus petits.

Quand les petits portent les grands, c'est lourd. Les petits sont vifs.

Quand les grands portent les petits, c'est léger. Les grands sont lents.

C'est chouette de travailler tous ensemble.